

Le pôle de compétence Arts Plastiques au Babet ...

Les pôles de compétences, qu'est-ce que c'est ?

Depuis 2009, la ville de Saint-Etienne a souhaité valoriser les pratiques culturelles développées dans les structures de proximité.

9 pôles de compétences ont ainsi été repérés :

Arts plastiques au Babet, *Design* à l'Espace Boris Vian, *Art et environnement* au Parc d'animation de Montaud, *Arts burlesques* au Nouveau Théâtre Beau-lieu, *Arts urbains* à la MJC des Tilleuls, *Productions écrites* au Centre Social de la Rivière, *Culture scientifique* à l'Agef Montreynaud, *Jeux* aux Francas, *Mémoire* à la Maison de Quartier du Soleil.

Ce label « pôle de compétence » a plusieurs objectifs :

- améliorer la qualité des pratiques culturelles proposées,
- partager les expériences menées au sein des pôles,
- renforcer les liens entre les grands équipements culturels et les structures socio culturelles de Saint-Etienne,

- favoriser les échanges entre quartiers.

Les pôles de compétence deviennent référents pour les autres acteurs du territoire. Ils peuvent être appuyés technique sur un projet spécifique, participer à des formations, etc. Et deviennent ainsi structures pilotes dans une discipline (ce qui pour autant ne restreint pas leur horizon).

Etre pôle de compétence, c'est assurer une médiation entre un champ précis et les acteurs qui le compo-

sent, et les publics néophytes qui s'y attèlent.

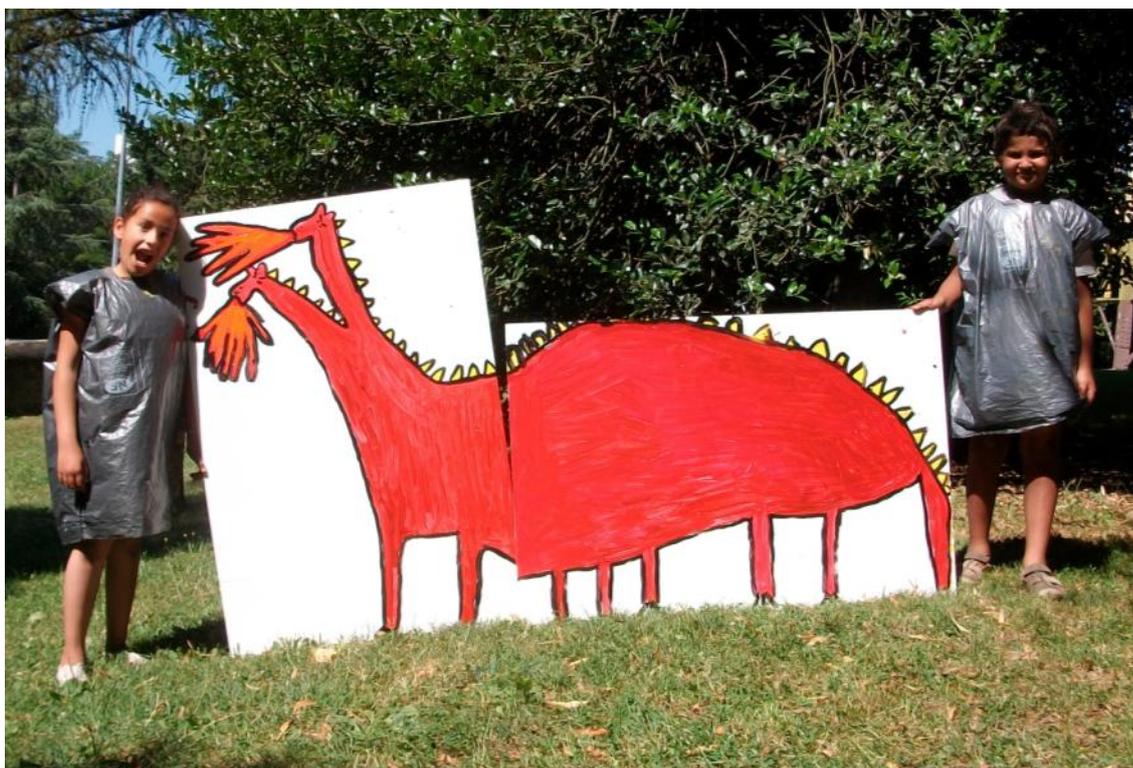
Notons que la direction Animation vie associative de la ville de Saint-Etienne accompagne les pôles dans leur développement. Cette semaine du 22 au 26 juillet 2013 au Parc d'animation de Montaud est l'occasion de découvrir les pratiques artistiques développées par les 9 pôles de compétence actuels.

Des ateliers à destination des autres centres de loisirs stéphanois ont été mis

en place.

La dernière demi-journée permettra de restituer les travaux de la semaine. Ceci permettra d'échanger entre professionnels des pôles, issus de l'éducation populaire, et médiateurs culturels.

Les familles sont elles aussi invitées à venir découvrir les chantiers mis en place toute la semaine.



Deux artistes en herbe et un dragon à deux têtes au parc Montaud



SOMMAIRE

- Le pôle de compétence Arts Plastiques au Babet - p 1
- Alex Cobas et la F!esta des Rues - p 2
- Suivez les couleurs - p 2
- Les Dimanches de Beaubrun 2012 - p 4
- Ephéméride à la Galerie du Babet - p 5
- Saint-Etienne vu par Brik Zouinia - p 5
- A la découverte du site Mosser - p 6
- Entre la ligne et l'horizon - p 6
- Le petit monde de Sophie deviendra grand - p 7
- Jeunes citoyens à Tarentaize-Beaubrun - p 7
- L'atelier de la création - p 8
- L'Art Singulier au Babet - p 8
- La Rue est vers l'Art - p 9
- A la découverte de Barcelone - p 9
- La Matériauthèque : caverne d'Ali Baba - p 10
- Quand les murs crient au loup ! - p 10
- Suivez les flèches - p 11
- Une architecture visionnaire - p 11
- Regards croisés - p 12
- Une autre façon de créer une œuvre - p 12
- Téléportation à la Biennale du design - p 13
- Visite de la mosquée du Soleil - p 13
- Vernissage à La Serre - p 14
- Vous avez dit design ? - p 14
- Grandes Cases : du dessin à l'objet - p 15
- Quand le Babet s'expose à La Serre - p 15
- L'ombre de Bato et de Gaudi - p 16
- Des créatures de rêve : les animaux géants - p 17
- Joël Crespin, artiste Singulier - p 18
- Les traces de pinceaux - p 19
- Les gens du Babet : Lucile et les arts plastiques - p 20

Alex Cobas et la F!esta des Rues

J'ai été sollicité par Mireille Rogers, Pauline Chassin et Lucile Ferrare lors de mon exposition à La Serre en décembre 2011.

Au tout début c'était le flou le plus complet. Mon travail a été de trouver des solutions techniques et plastiques en rapport avec l'envergure du projet, soit un espace public de 250 m² à couvrir.

Mireille a permis que ce projet se fasse sans compromis ; ce qui en fait la force c'est une totale autonomie, et ça a été très important pour moi. Le fait qu'il n'y ait pas eu de contraintes a été une motivation supplémentaire.

J'étais présent chaque semaine à l'atelier avec « les filles » pour partager leurs inquiétudes, leurs doutes, leurs efforts ; pour les conseiller aussi. Elles se sont approprié le projet, elles ont tout donné.

J'ai eu beaucoup de plaisir à monter ce projet, j'ai beau-

coup appris des autres, je suis resté humble devant tant de générosité, de solidarité, de convivialité.

PJB n°12 - Mai 2013

Spécial F!esta des Rues



Alex Cobas
au travail

Suivez les couleurs

Se diriger dans la maison, trouver la bonne salle au premier coup d'œil.

Le mercredi 8 janvier, huit enfants du centre de loisirs se sont réunis autour de Lucile Ferrare dans les couloirs du Babet. Protégés de sacs plastique, ils s'amuse beaucoup mais Lucile veille et le travail peut commencer. Elle a préparé le chantier : la peinture rose ou violette, les pinceaux, la colle, les papiers de couleurs et formes différentes. Tous peuvent se mettre au travail. Les gestes sont parfois désordonnés, mais Lucile et Lynda calment le jeu. Je profite d'un moment de repos pour demander aux enfants ce qu'ils font : *On vient là pour s'amuser, on fait de l'art plas-*

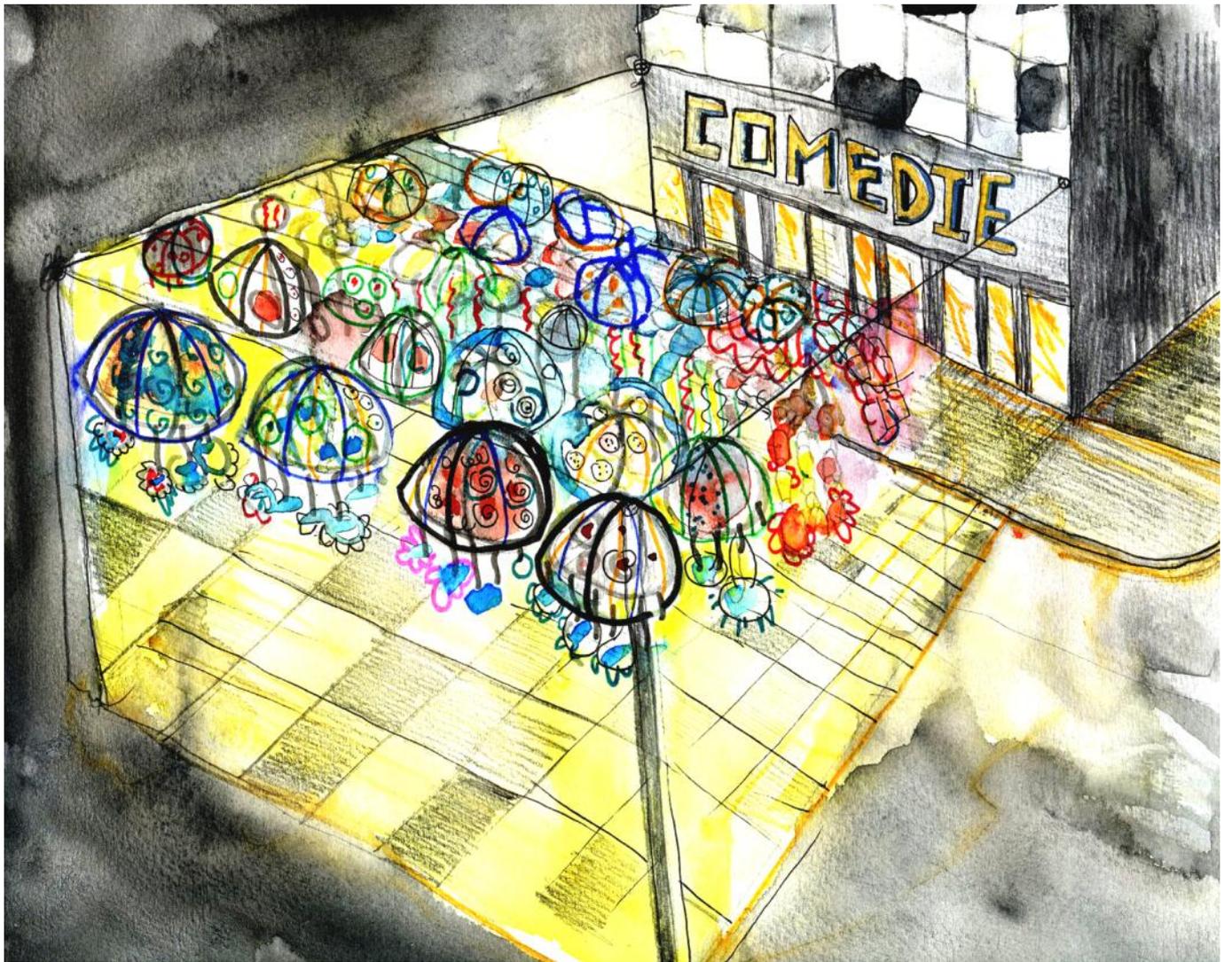
tique, on est des artistes, c'est pour aider nos parents à se repérer dans le Babet qu'on peint les murs. En attendant que ça sèche, ils sont dirigés vers d'autres activités. Au bout de trois semaines et une rotation d'équipes différentes, les murs sont recouverts de bandes de couleur, de flèches, de dessins, de panneaux indicateurs.

Est-ce qu'on s'y retrouve ? A vous de le dire....

Ont participé à ce chantier : Lise, Farès, Mohamed, Noely, Nourhane, Mehdi, Mékine et Mohamed.

Marie-Thérèse CALET

PJB n°8 - Avril 2012



Croquis du décor devant la Comédie



Des enfants travaillent la signalétique du Babet

Les Dimanches de Beaubrun

Exposition éclectique qui n'a jamais lieu le dimanche

Comme chaque année, l'exposition *Les dimanches de Beaubrun* a eu lieu au mois de décembre. Et comme de bien entendu, le vernissage a eu lieu un jeudi ! Il a remporté un franc succès. Les œuvres étaient variées aussi bien par leur technique : aquarelle, huile, sculpture sur argile, tableaux en pétales de fleurs, etc. que par

leur représentation. Les artistes avaient jonglé avec la couleur, faisant ainsi un ensemble homogène et gai.

Monique GOUNON
PJB N°11 –Avril 2013

Les artistes exposés :

- Marie-Thérèse Chataigner
- Anne Chazot
- Violetta Compain
- Catherine Meszaros
- Youcef Djouahra
- Said Frichaou
- Ginette Herbepin
- Sylvana Khosrovian

- Françoise Labussière
- Philippe Levieil
- Danièle Castellan
- René Pitaval
- Brik Zouinia
- Joëlle Royet
- Nelly Safir
- Bernard Thiollière
- F!esta des Rues



Catherine MESZAROS—pastel gras sur Canson



Said FRICHAOU « paysage marocain » - Huile sur toile



Bernard THIOLLIÈRE « Paysage » - Acrylique sur carton

EPHEMERIDE à la Galerie du Babet



Ephéméride : 365 œuvres exposées

Du 4 au 7 octobre 2012, 31 plasticiens ont exposé 365 œuvres aux murs de la galerie : une œuvre pour chaque jour de l'année, voilà d'où vient le nom de l'exposition **éphéméride**. Mais comment est-ce possible ?

A l'origine du projet, **Betty CLAVEL**. C'est avec l'aide de

Christine Peyret, Mic Roux, et Christine Bonnal qu'elle a réuni les différents artistes peintres, dessinateurs, graveurs, brodeurs, photographes, pastellistes, calligraphes pour une seule exposition. Mais quelle expo !

Chaque artiste en herbe, ou confirmé, a réalisé 12 œu-

vres, une par mois. Une alternative : ils choisissaient la date ou bien leur date était tirée au sort. Mais il a fallu tenir compte des dimensions bien sûr : œuvres carrées de 10x10, 15x15 ou 20x20 cm. Et voilà le résultat : les murs tapissés de petits cadres de couleurs ou noirs et blancs. Tous ont eu leur place : 12 rectangles comportant chacun un mois de l'année. Dès l'entrée de la galerie, janvier occupe un premier rectangle, puis février et ainsi de suite jusqu'à décembre sur le mur gauche. On reste figé devant tant de diversité, d'éclectisme... en voyant un tableau on a envie

de sauter au mois suivant pour suivre de mois en mois tel ou tel artiste, mais voilà il faut chercher car il n'est pas exposé à la même date, et c'est tout l'art de cette expo qui nous fait découvrir à chaque fois un autre artiste. L'accrochage n'est pas aléatoire, comme on pourrait le supposer en entrant, mais déterminé par les dates, et toutes les œuvres portent la date du jour.

Le 4 octobre, lors du vernissage, plus de 200 personnes sont venues pour se rendre compte du travail fourni par tous et avoir une vue d'ensemble de l'expo ; il fallait revenir un peu plus tard à la Galerie pour en apprécier la beauté.

Marie-Thérèse CALET

PJB n°10 - Novembre 2012

Saint-Etienne vu par Brik Zouinia



Brik Zouinia et l'élus André Dancert

En septembre, le hall de la mairie a accueilli une exposition du « peintre de Beaubrun », Brik Zouinia. Des sites de la ville actuels ou disparus, illuminés par les couleurs de l'artiste.

Deux sujets inspirent Brik Zouinia : le Maroc dont il est originaire, et Saint-Etienne, sa ville d'adoption depuis 45 ans. Il se veut la mémoire du quartier Beaubrun dans le-

quel il réside avec sa famille. Ce quartier a subi un vrai chamboulement avec le renouvellement urbain et les tableaux de Brik sont autant de photographies de ce qui n'est plus. La place Boivin et la Grande Eglise, le

kiosque de la place Marengo, la Maison de Quartier du Babet, passés au philtre de ses émotions, se réchauffent sur ses toiles de couleurs qu'ils n'ont jamais eues.

De nombreux habitants du quartier ont tenu à être présents lors du vernissage le mercredi 19 septembre, mais aussi des amis parfois venus de loin, des politiques et des responsables de structures.

Josette Gente

PJB n°10 - Novembre 2012



Brik Zouinia devant ses œuvres

A la découverte du site Mosser



L'atelier sérigraphie

Les artistes du site Mosser ont animé des ateliers pour des enfants venus de plusieurs structures de la ville, et en particulier du Babet. Avec Raphaël Rolandey, plasticien, lors de l'atelier sérigraphie, les enfants sont invités à dessiner des formes géométriques assez simples, puis à les découper, puis finalement les imprimer en couleur. L'atelier cinéma,

proposé par Marion, coordinatrice associative, leur a permis de découvrir un film de Méliès, réalisé en 1906, puis de créer leurs propres animations sur pellicule. Dans l'espace Greenhouse, quel plaisir de pouvoir plonger les mains dans le plâtre afin de réaliser des moulages avec Emmanuel Louisgrand, jardinier designer. Ils ont été très fiers quelques



Un paysage aquatique en plâtre

jours plus tard de faire découvrir à leurs parents leurs productions : murs habillés de sérigraphies, paysage aquatique en moulages, bain de couleurs dans l'installation ciné du Grand Lux. Le site Mosser, dans le quartier de Bellevue, est une friche industrielle reconvertie par la ville en un pôle culturel dédié aux arts visuels. Il se compose de trois parties : Le

Grand Lux pour le cinéma, Ursa Minor géré par l'association les Petits travaux, laboratoire de recherche et de création artistique, et GreenHouse, atelier d'Emmanuel Louisgrand.

Josette Gente
PJB n°10 - Novembre 2012

Entre la ligne et l'horizon



Patricia Dubien dans son atelier

Le Babet a organisé une visite de l'atelier de Patricia Dubien, plasticienne, qui a fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Saint-

Etienne de 1987 à 1992. Elle travaille depuis dix ans sur le thème de la ligne d'horizon : ses peintures sont des paysages colorés travaillés en

séries dont les titres suivent les lettres de l'alphabet. Patricia Dubien peint sur des formats carrés (100 x 100 cm ou 50 x 50 cm), elle utilise la peinture à l'huile et l'encre de chine ; il faut attendre presque deux semaines pour que les toiles soient sèches : pendant ce temps-là, elle photographie et filme la nature qui défile à travers les vitres d'un train, au gré de ses balades, etc. Dans ses paysages colorés de grands aplats il y a l'idée du monochrome : la vibration des couleurs dans une couleur unique. L'artiste dit qu'il faut toujours travailler et que la peinture est essentielle pour elle, une terre solide où s'enraciner et se nourrir, mais aussi une chose ouverte et vivante, en cons-

tante évolution, contrairement à la photographie qui est figée une fois la photo prise. Les paysages de ses films défilent sur ses toiles et sont de nouveau filmés ; de ces surimpressions de lignes d'horizon elle tire de nouvelles prises de vues. Ces arrêts sur images ont inspiré l'écrivain Pierre Rochigneux : le dialogue des deux artistes a pris la forme d'un livre, « Correspondance 2011 ». Patricia Dubien expose régulièrement à Paris, Galerie Jacques Levy. Pour voir ses œuvres sans passer par Paris : www.patriciadubien.com

Sylvana KHOSROVIAN
PJB n°10 - Novembre 2012

Le petit monde de Sophie deviendra grand...



Sophie Thibaudat

Le vernissage du *Petit monde de Sophie* a eu lieu jeudi 5 avril 2012 à la Galerie du Ba-

bet. Passionnée de dessin depuis l'âge de 3 ans, Sophie

Thibaudat expose dans différents lieux stéphanois et aussi à Paris, voire en Italie. La Galerie du Babet lui a proposé le lieu afin de faire découvrir son univers singulier.

Le carton d'invitation annonçait déjà avec son « croq'Gouli mi poisson, mi croque-monsieur » que cet évènement serait sympa.

Alice au pays des merveilles ne lui échappe pas, c'est son enfance... Quant aux travaux publics, ils prennent un petit coup dans le derrière : les ouvriers deviennent des personnages colorés et fantaisistes. Un petit clin d'œil à son amoureux de toujours avec « l'étreinte à l'amour ». Elle n'oublie pas ses amis avec des visages enjoués et ce baiser sans arrière pensée

posé sur la joue d'un des leurs.

Voyageons un peu à présent du côté de la nature avec « le jardin japonisant » et « la nature exotique ».

Foisonnement, couleurs et sensations, c'est ce que l'on peut retenir de la passion de Sophie au service de ses petits crayons et de son stylo.

Delphine Besson

Rappelons que Sophie animait bénévolement « l'Atelier de Sophie » tous les jeudis de 14h à 16h au Babet pour la saison 2011/2012.

PJB n°9 - Juillet 2012

Jeunes citoyens à Tarentaize-Beaubrun

On a trop souvent l'occasion de penser que ces mots ne vont pas ensemble. Mieux, qu'ils s'opposent. Peut-être ne met-on pas suffisamment en valeur les actions portées par les jeunes de notre quartier. Avec l'exposition « Jeunes citoyens » présentée à l'Hôtel de ville, c'est chose faite.

Du 21 au 25 mai, le hall de la mairie a accueilli une exposition mise en scène par Lucile Ferrare, responsable du secteur art du Babet : sept iso-loirs et un jardin proposent un tour d'horizon des projets et actions portés par des ados. Cela va du projet pour la réhabilitation du parc Raspail présenté en Conseil de quartier par des jeunes du service de prévention de l'ACARS, à la création de *l'Engagé*, journal des ados de l'Amicale Laïque de Beaubrun, en passant par la réfection de la place Jean-François Gonon, la création de tee-shirts affirmant la citoyenneté de leurs créatrices...



Des jeunes citoyens devant l'Hôtel de Ville

De nombreux habitants du quartier se sont déplacés le jour du vernissage et ils ont pu apprécier l'expression de cette citoyenneté, mise en scène par Eric Massé de la Compagnie des Lumas, à partir d'ateliers d'écriture intergénérationnels s'étant déroulés à la Médiathèque.

En amont, au collège Gambetta, les élèves ont participé à plusieurs actions pédagogiques autour de la citoyenneté en travaillant avec la LICRA, le Conseil Consultatif de la Jeunesse, la Ligue de l'enseignement, ou en participant à des expositions interactives sur les « questions de justice

et de citoyenneté » ou celle de « moi, jeunes citoyen ».

Josette Gente

L'atelier de la création



Nelly Safir et Sophie Thibaudat

Sur la table, des stylos à bille, des stylos gel, des feutres, des crayons de couleur, des matériaux légers, des feuilles de papier dessin. Mais curieusement, pas de peinture. Les jeudis après-midi de 14h à 16h, Sophie Thibaudat - Baboin anime un atelier dessin ouvert à tous, que vous soyez débutant ou que vous soyez plus expérimenté. En fait, il suffit de savoir bien

regarder ce qui nous entoure pour se faire un monde à soi. Tous les participants ont devant eux la même image : un arbre avec de nombreuses branches, des feuilles vertes en abondance et un tronc imposant. A partir de cette photo et à travers une petite fenêtre créée par Sophie, chacun cherche des ombres, des lignes, des points. Ensuite, c'est le fruit de notre imagination qui fait la différence. Pour Youssef, des feux d'artifice, des personnages bucoliques. Pour Jean-François, c'est la clarté, une écriture dans la douceur, des exercices de la matière. Ce

jour-là, Philippe peaufine son dessin, il prend son temps : il voit dans les branches des arbres les veines des bras humains, un arbre imaginaire avec des yeux, des visages, des choses étranges, des algues, beaucoup de couleurs vives. Toute la feuille est remplie, c'est de l'art singulier. Nelly qui vient d'arriver dans l'atelier ne veut pas de lignes droites dans son dessin, alors c'est tout en parcelles (de terrain) de tailles et de formes différentes, des ronds comme des petits pois, des figures, et même une girafe ; c'est l'exercice du regard sur les yeux, sur les cils (: c'est plus cartésien).

Le dessin devient une passion à échelle humaine. Sophie avait déjà animé un atelier dessin avec les participants de l'Atelier d'Alpha.

C'était un face à face avec la personne qui se trouvait devant soi : sans regarder la feuille et sans lever la main, chacun représentait l'autre comme il le voyait, puis il remplissait la feuille suivant son imagination. Chacun avait pris beaucoup de plaisir à participer et les « œuvres » avaient même été exposées à la galerie du Babet lors des Dimanches de Beaubrun.

Si vous êtes intéressé, ou même si vous n'osez pas vous lancer, allez voir comment ça se passe, et peut-être que vous aussi vous laisserez libre cours à votre imagination.

Exposition « Le petit monde de Sophie », à la Maison de Quartier du Babet, du 5 au 27 avril.

Marie Thérèse CALET
PJB n°8 - Avril 2012

L'Art Singulier au Babet

Le 18 février, le public du Babet venu voir l'exposition a été surpris par la profusion d'œuvres de 7 créateurs autodidactes appartenant à ce mouvement artistique contemporain français qu'est l'Art Singulier. Ils ont volontairement établi une distance avec « l'art officiel » et revendiquent une certaine spontanéité. Pour Louis MOLLE, commissaire de la biennale, le spectateur doit pouvoir suivre un artiste, voir son évolution. Ici Joël CRESPIEN mêle fantaisie et figuration libre : du tissu blanc collé sur la toile, travaillé, peint avec des couleurs primaires, un mélange de poudre et de pigments et un glacis pour terminer. Alors apparaissent des personnages de chiffon pleins d'humour et hauts en couleur. LECHNU exprime dans ses œuvres à la fois une tendresse subversive, une pudeur extravertie, une part de l'enfance et une idée

révolutionnaire sans projet. Loren, artiste-peintre, verrier et sculpteur, utilise de petits objets pour peindre ou graver ses formes calligraphiques et ses enluminures à l'acrylique, à l'encre de Chine, à la feuille d'or, d'argent ou de cuivre. Ses couleurs évoquent l'Orient ou l'Afrique et donnent une envie d'évasion.

Les toiles de ST MOLOTOV apparaissent comme des dessins issus de BD, c'est un mélange d'images et d'écritures. Des œuvres fantasmagoriques où les personnages ont des têtes animalières démesurées, des corps squelettiques orangés, des torsos parsemés de clous et des membres terminés par des ergots. A partir du langage populaire, Jean-François RIEUX donne vie à des matériaux destinés au recyclage avec beaucoup d'imagination, de couleurs et des lignes qui suivent les volumes. Les motifs évoqués ressemblent à

des totems amérindiens ou africains. Louis MOLLE travaille essentiellement les cartons de récupération qu'il coud, colle, plâtre et peint. Ses œuvres sont soit accrochées au mur, soit visibles recto-verso comme des sculptures. Ici *la Jeune Fille en Fleur et le Grand Dadais*, *la Le Cri*, un cœur rouge chagrin d'amour ou encore *Les Mutantes*, série de vaches à deux pattes qui passe de la vache fleur à la vache résille. Guy DALLERET se pose en permanence des questions, ses tableaux qui sont autant d'expériences à prolonger avec soi-même représentent des scènes de théâtre, des orchestres où l'acteur, le musicien, est un texte lui-

même. Les personnages sont en quête d'une rencontre avec ceux d'entre nous qui passent, pour pouvoir continuer d'exister.

Cette exposition est réalisée dans le cadre de la Biennale d'Art Singulier, en parallèle du Festival des Arts Burlesques, deux événements portés par la MJC Beaulieu.

Marie-Thérèse CALLET
PJB n°5 - Avril 2011



Trois artistes singuliers

La Rue est vers l'Art au Babet

Permettre à des personnes de rompre avec l'isolement à travers l'art : c'est le projet mis en œuvre par Chloé Minsieux, Akim Pasquet, Mathilde Boiron, Jehanne Favier et Yolande Gerphagnon. Après avoir postulé pour une subvention européenne, ces cinq étudiants de la Fac des Arts Plastiques de Saint Etienne ont appris pendant six mois les techniques telles que le Batik, la céramique, le moulage, l'iconographie, les marionnettes, la linogravure et le sténopé, auprès d'artistes confirmés. Ils ont ensuite contacté des structures associatives telles que Triangle,

Meli-melo, l'Afev et ont réuni autour d'eux des personnes désirant s'investir dans leurs ateliers ; une dizaine de personnes dans chaque atelier. Rencontrer d'autres gens, apprendre des techniques, se rendre compte qu'ils pouvaient créer quelque chose avec de la matière... c'est le ressenti des « élèves », fiers de montrer leurs créations exposées avec les œuvres des artistes lors du vernissage qui a eu lieu à la Galerie du Babet le 5 octobre 2011.

Marie Thérèse CALET
PJB n°7 - Janvier 2012



Le vernissage de la Rue est vers l'Art

A la découverte de Barcelone

En juillet, non pas en final, mais à la suite du travail réalisé avec Bato pour les mosaïques du banc de la place Jean-François Gonon, nous avons eu le bonheur d'être parmi les familles du quartier parties à la découverte de Barcelone en compagnie de l'artiste, de Mireille Rogers, directrice du Babet, de Lucile, responsable des ateliers artistiques, d'une représentante de la MOUS Tarentaise et d'un

adjoint au maire. Une équipée de cinq jours parsemée de visites et de rires. Avec la découverte de la Sagrada Familia on plonge immédiatement dans l'univers du célèbre artiste et architecte Gaudi. Elle n'est toujours pas terminée mais il est tout de même possible de visiter l'intérieur et d'apprécier les vitraux aux couleurs éclatantes. Toujours sur les pas de Gaudi, nous avons pu visiter le Parc Güell et goûter au repos sur les magnifiques bancs aux mille et un tessons de céramique, aux teintes si variées mais si harmonieuses formant les mosaïques, vérita-

bles « signatures » de l'artiste. Barcelone, c'est également la fondation Miro avec les peintures, les dessins, les sculptures colorés de l'artiste catalan : un éblouissement ! C'est aussi le musée Picasso qui offre la chance de découvrir les œuvres de jeunesse de l'un des plus célèbres peintres du XXème siècle.

Plus touristiques sont les tentations des boutiques d'artisanat du Pueblo espagnol construit à l'occasion d'une exposition universelle. On y retrouve l'architecture de chaque région de la péninsule. Passage obligé, les *ramblas* avec leur foule qui à elle seule est un spectacle permanent. Visite fascinante de l'aquarium avec ses gigantesques raies Manta. Il a bien fallu rentrer. Mais auparavant, nous avons pu faire connaissance des habitants du quartier de Gracia, en pleine préparation des festivités qui se déroulent là en août. De quoi donner des idées...

Lara LUBERTACCI
PJB n°7 - Janvier 2012



Au parc Güell

La Matériauthèque : caverne d'Ali Baba



Création de chaises en carton

Le mardi 25 janvier, une douzaine d'adhérents de la Maison de Quartier du Babet se sont retrouvés dans le hall de la Cité du Design pour une visite accompagnée de la Matériauthèque en compagnie de Charlotte Delomier, designer. Matériauthèque : qu'est-ce qui se cache derrière ce nom barbare ?

Devant la porte, un *arbre à gemmes* fait de métal, d'acier et de feuilles plastique de couleurs et de senteurs différentes. Entrons dans la Matériauthèque : des tiroirs, des étagères, des vitrines. Nous retrouvons nos émotions d'enfance. Ici, on peut tout toucher, sentir les choses. Enfin presque tout. Cet endroit est

un outil pour les chercheurs, designers, entrepreneurs, étudiants de l'École d'Art et de Design, ou d'autres établissements supérieurs ; ils y trouvent une large sélection de matériaux et de semi-produits nécessaires au processus de création. 800 échantillons sont soigneusement entreposés, étiquetés, rangés dans les tiroirs pour permettre au public de découvrir des matières connues et moins connues : verre, bois, fibres végétales, métaux, plastiques, composites... Tous ces matériaux proviennent en partie des entreprises régionales : verre de St-Just-St-Rambert, fait à partir de sable avec des colorants naturels, qui se recycle et se retransforme ; plastique d'Oyonnax, fait à partir de pétrole transformé en granulés, et qui peut être recyclé en paillettes et transfor-

mé en fibre polaire ou en bouteilles ; fibres végétales de plus en plus utilisées mais nécessitant des liants naturels tels que la sève pour le chanvre, le bambou ou des substances chimiques pour certaines créations, etc. Cet endroit magique est aussi investi par les groupes ou les scolaires qui participent ensuite à l'atelier design de la MQB. Ce jour-là, les usagers du Babet ont planché sur la conception d'un « siège ». Nous voilà devant un éventail de ciseaux, de crayons, de papier, de cutters, de règles, de carton... Laisant libre cours à notre imagination. Mais nous ne dévoilerons pas ici nos petits secrets de créations...

Maria AGUIAR
Marie-Thérèse CALET
PJB n°5 - Avril 2011

Quand les murs crient au loup !



La fresque de 15 mètres sous le préau de l'école Paillon

A la Maison de Quartier du Babet, Lucile FERRARE, diplômée des Beaux-arts, responsable des ateliers arts plastiques, organisatrice de toutes les expositions, a travaillé en 2010 à l'école Paillon avec les enfants du CP au CM2. Il s'agit d'un partenariat entre la Maison de Quartier et l'Education Nationale, dans le cadre de l'accompagnement éducatif (qui a remplacé l'étude traditionnelle de 16h30 à 17h30). Ce projet artistique se déroule en même

temps que d'autres ateliers : cinéma, photo, sport (tennis de table et autres jeux), sans oublier l'aide aux devoirs ! Lucile a réalisé une fresque avec un groupe d'enfants pour redonner vie au vieux mur du préau de l'école, tout au fond de la cour. De janvier à juin, deux fois par semaine, 6 groupes ont travaillé sur les onomatopées, les BD, les bruits et les sons de la cour, autour du *Jeu du loup couleur*. Les enfants ont dessiné, découpé, collé, travaillé le son

et Lucile a élaboré la maquette à partir de leurs ébauches. Elle a ensuite tracé le contour des dessins sur le mur, puis les enfants ont manié le pinceau pendant une semaine. Cette année, les enfants que nous rencontrons sont en train de créer un fond marin à base de collage et de peinture. Pour que tout soit réalisable, il faut un bon chef d'orchestre : Sophie DJINI, directrice de cette école, nous dit combien il est difficile de jon-

gler avec les différents intervenants pour avoir un bon déroulement de tous les ateliers. Avec beaucoup de bonne volonté, on parvient à un beau résultat que les enfants sont fiers de nous montrer.

Marie-Thérèse CALET
Maryse JOASSARD
PJB n°5 - Avril 2011